

UNE SUISSE EXEMPLAIRE ET SANS COMPLEXE AN EXEMPLARY AND UNINHIBITED SWITZERLAND

Le Comité de SwissRespect

www.swissrespect.ch



La place financière helvétique a longtemps souffert d'une mauvaise réputation en raison d'une certaine opacité maintenue par le mythe du secret bancaire. Ces temps sont révolus, la Suisse d'aujourd'hui respecte l'ensemble des législations mondiales de transparence fiscale, de suivi de la provenance des fonds et de l'établissement de l'identité des bénéficiaires. Néanmoins, quelques banques étrangères, principalement européennes, mènent une guerre économique pour tenter de tirer parti d'une ancienne image de mauvais élève. SwissRespect souhaite dénoncer des pratiques déloyales menées par des concurrents étrangers.

La place financière helvétique est toujours sous pression, victime d'attaques diffamantes de la part de concurrents européens qui souhaitent attirer sur leurs terres les milliards accumulés en Suisse.

Les déficits des pays de l'Union européenne (UE) s'accumulent et les attaques contre la Suisse et sa place financière sont un moyen facile de détourner l'attention des problèmes internes de finances publiques. Au sein même de l'UE, une autre bataille est menée depuis l'Allemagne et la France, afin de rapatrier des fonds investis sur place financière londonienne. La guerre économique fait rage, et la mauvaise foi est reine.

Les banques bénéficient en Suisse d'atouts structurels enviables (stabilité politique, fédéralisme, sécurité du droit, équilibre des pouvoirs, décentralisation) sans équivalent en Europe. En premières de classe, elles ont fait leur travail de diligence: conformément aux recommandations du Groupe d'action financière (GAFI), elles respectent les normes internationales avec rigueur en suivant scrupuleusement une réglementation stricte visant à prévenir le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.

S'agissant de la transparence fiscale, la Suisse a conclu des accords sur l'échange automatique de renseignements (EAR) conformément aux critères de l'OCDE et avec tous les pays intéressés qui répondent aux exigences minimales définies par l'OCDE. Selon la publication de l'Administration Fédérale des Contributions (10.10.2022), plus de 3.400.000 comptes financiers ont fait l'objet d'un EAR avec 101 pays.

De son côté, la FINMA (l'organisme suisse de surveillance des banques et des marchés financiers) veille attentivement à ce que les normes internationales de surveillance prudentielle soient respectées par tous les intermédiaires financiers.

Pourtant, des établissements financiers européens tentent de dissuader leurs clients de détenir des fonds en Suisse en prétextant des problèmes fiscaux ou en causant sciemment des complications de toute sorte, dans l'espoir de les contraindre à rapatrier leurs avoirs détenus en Suisse. Les exemples se multiplient et ces pratiques de contrainte dirigées contre les épargnants sont inadmissibles.

Aujourd'hui, le secret bancaire a été adapté. Il est temps de faire cesser des rumeurs sans fondement, ainsi que des pratiques déloyales qui entravent sciemment la libre circulation des capitaux et qui pénalisent ainsi les acteurs d'une industrie qui pèse très lourd dans la production de valeur nationale.

Les banques et les gérants de fortune suisses ont également des atouts enviables: une capacité unique au monde de servir une clientèle internationale, avec des investissements multi-pays, multi-marchés et multi-devises. Une concurrence loyale est bienvenue, car elle permet l'essor de nouvelles technologies, de l'innovation et une plus grande satisfaction des clients. Mais lorsque quelques opérateurs concurrents étrangers choisissent la voie de la désinformation pour acquérir de nouveaux

UNE SUISSE EXEMPLAIRE ET SANS COMPLEXE AN EXEMPLARY AND UNINHIBITED SWITZERLAND

Le Comité de SwissRespect

www.swissrespect.ch



clients, cela revêt indéniablement des atours de guerre économique.

Une enquête interne sur les banques suisses (Cf. communiqué de presse, 18.5.2021, Swiss Banking) révèle d'ailleurs qu'elles sont perçues positivement par la majorité des personnes interrogées, qui les jugent fiables, sûres et importantes en termes d'emploi. Cette bonne image résulte de la combinaison de trois facteurs principaux: performance économique, responsabilité sociale et expériences positives des clients au quotidien.

On pourrait rajouter que la Suisse financière est définitivement un bon élève puisque plus de 60% des établissements bancaires helvétiques auraient, selon une étude de Price Waterhouse Coopers («la place financière fait le point sur ses engagements climatiques», 24.8.2022) pris des engagements en matière de neutralité carbone. C'est bien plus que la moyenne mondiale qui s'élève à 38%.

En conclusion, nous invitons les autorités helvétiques, ainsi que les représentants de la place financière suisse, à investir dans la promotion de notre industrie financière et bancaire et à défendre celle-ci face aux attaques déloyales et mensongères dont elle fait l'objet en rappelant que les valeurs helvétiques qu'elle applique sont parfaitement en ligne avec les standards les plus stricts.

Sources:

—publication AFC 10.10.22

—«le secteur bancaire suisse est perçu très favorablement»
Communiqué de presse, 18.5.2021, Swiss Banking

—«la place financière fait le point sur ses engagements climatiques» PWC, 24.8.2022

The Swiss financial center has long suffered from a bad reputation due to a certain opacity maintained by the myth of banking secrecy. These days, Switzerland duly respects all global legislation on tax transparency, tracking the origin of funds, and establishing the identity of beneficiaries. Nevertheless, some foreign banks, mainly European, are waging an economic war against Swiss financial institutions thus trying to take advantage of their former image as bad students. SwissRespect wishes to denounce unfair practices by foreign competitors.

The Swiss financial center is still under pressure, the victim of defaming attacks from European competitors willing to lure to their land the billions accumulated in Switzerland.

The deficits of the European Union (EU) countries are piling up, and attacks on Switzerland and its financial center are an easy way to divert attention from internal public finance difficulties. Within the EU, another battle is being waged by Germany and France to repatriate funds invested in London's financial center. The economic war is raging, and bad faith is king.

In Switzerland, banks enjoy enviable structural advantages (political stability, federalism, legal certainty, balance of power, decentralization) that are unparalleled in Europe. As first in class, they have done their due diligence by following the recommendations of the Financial Action Task Force (FATF), and they rigorously respect international standards by scrupulously following strict regulations aimed at preventing money laundering and terrorist financing.

Concerning tax transparency, Switzerland has concluded agreements on the automatic exchange of information (AEI) by following the

UNE SUISSE EXEMPLAIRE ET SANS COMPLEXE AN EXEMPLARY AND UNINHIBITED SWITZERLAND

Le Comité de SwissRespect
www.swissrespect.ch



OECD criteria and with all interested countries that meet the minimum requirements defined by the OECD. According to the publication of the Federal Tax Administration (10.10.2022), more than 3,400,000 financial accounts have been subject to an AEI with 101 countries.

Moreover, FINMA (the Swiss banking and financial market supervisory authority) carefully monitors compliance with international prudential supervision standards by all financial intermediaries.

However, European financial institutions try to dissuade their clients from holding funds in Switzerland on the pretext of potential fiscal problems or by causing on purpose complications of all kinds, thus hoping they would repatriate their assets held in Switzerland. Examples are multiplying, and these practices of coercion directed against savers are inadmissible.

Today, banking secrecy has been adapted. It is time to put an end to such unfounded rumors, as well as to unfair practices that knowingly hinder the free movement of capital and thus penalize the players in an industry that weighs heavily in the production of national value.

Swiss banks and asset managers also have enviable strengths: a unique ability to serve international clients, with multi-country, multi-market, and multi-currency investments. Fair competition is welcome, as it allows for the development of new technologies, innovation, and greater client satisfaction. However, when some foreign competitors choose the path of misinformation to acquire new customers, it undeniably takes on the appearance of economic warfare.

An internal survey on Swiss banks (see press release, 18.5.2021, Swiss Banking) shows that

most respondents have a positive perception of banks as reliable, secure and important in terms of employment. This positive image is the result of a combination of three main factors: economic performance, social responsibility and positive customer experiences in everyday life.

We could add that Switzerland's financial sector is definitely a good student, since more than 60% of Swiss banks have made commitments to carbon neutrality, according to a study by Price Waterhouse Coopers ("The financial sector takes stock of its climate commitments", 24.8.2022). This is well above the global average of 38%.

In conclusion, we invite the Swiss authorities, as well as the Swiss financial center representatives, to invest in the promotion of our financial and banking industry and to defend it against unfair and misleading attacks by reminding them that the Swiss values that it applies are perfectly in line with the strictest standards.

Sources:

—publication AFC 10.10.22

—«the Swiss banking sector is perceived very favourably»
Communiqué de presse, 18.5.2021, Swiss Banking

—«the financial sector takes stock of its climate commitments»
PWC, 24.8.2022